

tis et majestatis creatorem omnium creaturarum *a quo omnia et in quo omnia quæ sunt in celo et in terra visibilia et invisibilia, corporalia et spiritualia.* A cette demande, l'évêque répond : Credo. Ainsi tout évêque est tenu de croire qu'en Dieu, créateur de toutes les créatures, existent et en conséquence sont contenues toutes les créatures, toutes choses sans exception, non seulement les invisibles, mais les visibles, non seulement les spirituelles, mais les corporelles. Qu'on remarque combien cette proposition est précise et explicite. Il n'y est pas dit seulement d'une manière vague que Dieu est partout, qu'il est en nous, que nous sommes en lui, de telle sorte qu'à la rigueur on puisse l'entendre d'une manière morale dans le sens d'une action toute spirituelle sur les cœurs et sur les intelligences. Toute équivoque est enlevée, puisqu'il est dit expressément qu'il s'agit non seulement des intelligences, mais aussi des corps, non seulement des choses spirituelles, mais aussi des choses matérielles. Ou ces formules sont des formules mortes et vides, de vaines paroles auxquelles celui qui interroge et celui qui répond s'accordent à ne donner aucun sens, ou elles signifient qu'il y a une participation substantielle de Dieu avec le monde, que nous sommes en Dieu et que Dieu est en nous, ou elles signifient enfin précisément ce que quelques évêques, oublieux sans doute du symbole de foi qu'ils ont juré, condamnent aujourd'hui dans notre enseignement et dans nos livres comme un exécrationnable panthéisme destructeur de toute religion et de toute morale. Rapprochez de cette phrase sacramentelle toutes les pensées, toutes les expressions qui sont aujourd'hui le sujet d'attaques si violentes contre l'école éclectique, et vous reconnaîtrez que les plus significatives et les plus hardies demeurent encore bien au dessous de la force, de l'énergie, de la précision avec laquelle la vérité de la participation substantielle de Dieu avec le monde est exprimée dans le texte officiel qui contient l'essence même de la foi catholique. Parmi toutes ces prétendues formules d'impiété et de panthéisme, j'ai beau chercher, je n'en trouve pas une seule sur laquelle le texte sacré ne l'emporte.

Il ne faut pas croire que cette doctrine soit une doctrine ésotérique tenue en réserve par l'Eglise pour les évêques et les prêtres. Elle l'enseigne dans son enseignement le plus humble comme dans